



Le Jardin de l'Olivaie à Beaulieu-Sur-Mer accueille pour la dixième fois les Nuits des Guitares, manifestation éclectique vouée aussi bien au blues qu'à la variété. Jeudi 9 juillet, le concert d'ouverture était assuré par Calvin Russell et son groupe.

Si de nombreux festivals de l'été ont perdu beaucoup de leur âme par excès de gigantisme et de mercantilisme, ce n'est pas le cas des nuits de Beaulieu qui restent une manifestation conviviale et décontractée sans service d'ordre paranoïaque et sans odeur de frite où l'on peut alternativement s'asseoir sur l'herbe ou bien être au plus près des musiciens. S'y côtoient donc les connaisseurs et les berlugans venus en curieux et en famille. Ainsi Calvin Russell, avec son visage buriné, sa légende de rebelle, ses démêles avec la justice de son Texas natal a attiré ses habituels fans de son blues-folk, entre Johnny Cash et Woody Guthrie. Il a su aussi

séduire les simples amoureux d'un rock énergique et sans fioriture.



Au fil d'un concert de plus de deux heures, il a alterné quelques uns de ses tubes (*Crossro*

ads, Soldier, Where The Blues Get Born

), des classiques du rock comme

It's All Over Now

ou

Somewhere Over the Rainbow

sans oublier des titres de son prochain disque

Dawg Eat Dawn. A

ccompagné de quatre jeunes musiciens français qu'il appelle affectueusement ses "kids" parmi lesquels brillent particulièrement les guitaristes Manu Lanvin et Nikko Bonniere, il offre un rock électrique aux riffs grasseyés, assez proche du boogie de Popa Chubby. Quand il chante en solo, au son de sa guitare acoustique, émergent les racines d'un intemporel blues de la route et des campagnes.

Hasard ou choix artistique délibéré, la tournée de Calvin Russell, baptisée *Raweyed Tour* (1), qui est sur le point de s'achever se concentre sur des petites villes (de Istres à Château-Arnoux en passant par Le Mans et Pau) où le musicien n'est pas nécessairement connu et où l'on apprécie sans idées préconçues les qualités de sa prestation empreinte de modestie, de gentillesse et de goût du travail bien fait.

par Bernard Boyer

(1) <http://sophielouvet.skyrock.com>